

Titre du texte / Suvre / date : *Ruy Blas* (A.III sc.3), *Ruy Blas*, 1838

Auteur : Victor HUGO

C'est un bon travail dans l'ensemble. Reste encore quelques éléments de paraphrase à corriger.

Note : 14/20

Objet d'étude :

Le texte théâtral et sa représentation, du XVIIème siècle à nos jours

Victor Hugo était un poète, un dramaturge et un prosateur romantique considéré comme l'un des plus importants écrivains de la langue française. Il occupe une place marquante dans l'histoire des lettres françaises au XIXème siècle, dans les genres et les domaines d'une remarquable variété.

NB : rappel bref sur l'auteur et son Suvre à faire

Période ET mouvement littéraire :

XIXème siècle / Mouvement littéraire : Le Romantisme

Le romantisme se caractérise par une volonté d'explorer toutes les possibilités artistiques en rupture avec les règles afin d'exprimer ses états d'âmes. Il devient ainsi une réaction des sentiments contre la raison. Il est aussi en rupture avec le goût et le Beau classique.

Au théâtre, il expose sa théorie du drame romantique qu'il illustre principalement avec *Ruy Blas* en 1838. Le drame romantique est un genre littéraire théorisé par Victor Hugo et influencé par le théâtre baroque de Shakespeare.

NB : rappel d'histoire littéraire à faire

Genre :

Théâtre

C'est un genre littéraire dans lequel se présente plusieurs personnages. Le théâtre est un genre de spectacle où il y a interprétation, représentation, mise en scène, par lequel sont exécutés des représentations dramatiques en la présence d'un public. Cet art regroupe le discours, les gestes, les sons, la musique et la scénographie.

Ruy Blas est une pièce de théâtre en cinq actes dont la représentation se fait le 8 Novembre 1838 dans la salle Vendatour. Pièce écrite par notre écrivain Victor Hugo, après sa représentation elle en reçoit un accueil critique des milieux conservateurs qui y voyaient une mise en cause du gouvernement de Louis-Philippe.

NB : rappel de définition et contextualisation à faire

Registre :

Tragique : Le registre tragique met en avant les sentiments de la fatalité, du destin. Il y montre une présence de la mort, et absence d'issue. Il éprouve aussi la souffrance, le déchirement moral et le sentiment d'impuissance face à la catastrophe. Ruy Blas, utilise l'exclamation exprimant sa détresse au destin implacable. Et dans le texte on y retrouve le champ lexical de l'amour « aime », « amour »..

" Polémique : Le registre polémique sert à défendre ses idées. Opposer ce que l'énonciateur juge bon à ce qu'il juge mauvais, dénoncer un adversaire en cherchant à le discréditer. On y retrouve les procédés d'insistances : anaphore « Parce que », et marque de la première personne « je ».

" Pathétique : Le registre pathétique fait en sorte d'émouvoir le destinataire, éveiller sa compassion. On y retrouve le champ lexical de la souffrance « souffert », « malheureuse » et phrases exclamatives : « Dans le cSur. Pardonnez ! »

NB : rappel de définition et justification argumentée à faire

| | |
|--------------------|--|
| Mots-clés | Problématique : En quoi cette déclaration d'amour passionnée permet-elle une dénonciation des inégalités sociales ? Grands axes du plan : Un aveu exalté Une expression difficile Une critique implicite des conventions sociales |
| Définitions | |
| Notions | |

Plan détaillé : (*idée / exemple / conclusion*) + introduction et conclusion rédigées

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

Exemples : CL de souffrance « souffert » L.13 , « souffrais » L.15-26 > rappelle l'univers racinien et l'amour tragique et le mal-être.

Apostrophe «O mon dieu, j'ose le dire en face» L. 17 > RB se rend compte de l'importance de sa déclaration et demande pardon.

phrases exclamatives « Oh ! C'est moi qui souffrais ! Si tu savais ! Cent fois, » L.26 > intensité de l'amour, et le désespoir, et le doute de l'amour que porte la reine.

Périphrase est une figure de style qui consiste à remplacer un mot par sa définition ou par une expression plus longue. > prouve l'amour caché de Ruy Blas pour la reine.

CL de l'amour « aime » L.2-7-17, «amour » L. 7 : Ruy Blas expose son amour pour la reine.



Exemple : V 12 «Et vous m'éblouissez comme un ange qu'on voit» est une comparaison > **la reine est comparée à un ange (cupidon),**

V 10 «Je vous aime de loin, d'en bas, du fond de l'ombre» est une gradation descendante > qui montre qu'il aime la reine, tout en exprimant une certaine souffrance, comme une descente aux enfers.

CL de la lumière «**éblouissez**» > la reine est représentée comme une divinité, une déesse, Ruy Blas exagère ses propos.

V 11 «Je n'oserais toucher le bout de votre doigt» c'est une formulation négative > **c'est une extrême soumission de Ruy Blas à la reine, car il n'osera pas la toucher, elle est trop précieuse.**

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

Exemples : - «je vous aime»(V1,V10,V17) est employé trois fois donc ce sont des répétitions; «qui vous aime» V7 > met en évidence l'amour exacerbé de Ruy Blas.

Hyperboles («vraiment j'ai bien souffert» V13, «je vous fuyais et je souffrais beaucoup» V15) >**Ruy Blas souffrait de l'absence de la reine donc il lui avoue ses sentiments qu'il gardait en lui pendant 6 mois.**

CL de l'amour «aime» V1, «amour» V7, «flamme» V14 > exprime l'amour entre Ruy Blas et la reine mais il est opposé au champ lexical de la souffrance «haïssent» V2, «effroi» V19, «souffrais» V15) > ce qui montre

paradoxe entre les deux sentiments : ils s'aiment en souffrant ce qui déchirent les personnages

Anaphore «j'ai besoin» V25 > La reine exprime a quelle point elle a besoin de Ruy Blas : elle l'aime, et avoir la présence du valet lui comblerait son manque ainsi elle éprouve un sentiment d'impossibilité qu'elle aimerait comblée.

CL du feu «**flamme**» V14 > montre leur fort amour l'un envers l'autre.

Apostrophe > il se rend compte qu'il dit trop à la reine, ça exprime sa peur.

Points d'exclamations > expriment leurs forts sentiments et la vivacité de leurs propos.

Conclusion : Le lyrisme exprimé par l'ensemble des sentiments avec une opposition entre l'amour et la souffrance met en évidence la déchirure de la reine et de Ruy Blas : leur amour est impossible.



Exemples : couple antithétique > montre un amour impossible dû à leur statut différent, un valet ne peut pas

être avec une reine et inversement.

prétérition « Oh ! Parle ! Ravis-moi » V21, « Jamais on ne m'a dit ces choses là. J'écoute ! » V22 > dire ce qu'elle ne veut pas dire, oppose à ce qu'elle aimerait réellement faire, **elle tombe donc dans le doute.**

Apostrophe « Oh ! » l. 26, « Oh ! Madame, achever » V31 > cela marque le trouble entre les 2 personnages **et cela laisse un sous entendu.**

Exemples : parallélisme v25 « J'ai besoin de tes yeux, j'ai besoin de ta voix. » > sous une emprise total, et la dépendance de son envie elle est donc troublée physiquement car elle a besoin de le voir, et psychologiquement elle a besoin de l'entendre. Ce qui donne une dimension plus dramatique d'un amour socialement impossible.

- CL du malheur « souffrais » V26, « malheureuse » V29 > il y a une souffrance intérieur de la reine, elle a besoin de Ruy Blas pour vivre l'amour qu'il ne lui a jamais été donné.

- Tutoiement de la reine > elle est perturbé ; le tutoiement va à l'encontre de son éducation et rapproche les deux personnages, et fait évoluer l'atmosphère de la scène vers une intimité qui transgresse les différents protocoles de la haute société.

- Elle traverse plusieurs états de sentiments : « ravie moi » V22 montre qu'elle est contente, heureuse. « me bouleverse toute » montre qu'elle est troublée, et elle dit « j'ai peur ». Les vers marquent plusieurs états psychologiques qui vont tour à tour éprouver la condition d'une reine.

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

Exemples : CL de la souffrance «souffert» V13, «souffrais» V15, V26 >**montre qu'ils souffrent de l'amour impossible**, ils ont peur des conséquences de l'engagement.

A travers la gradation : V 29 «Je suis bien malheureuse, Oh ! Je me tais. J'ai peur !», la reine s'oppose elle même à son bonheur, à son amour, à cause d'une projection futuriste et manichéenne. > **elle écoute ce que Ruy Blas lui dit mais n'ose pas ce réjouir de ce qui s'offre à elle, elle pense déjà à des douleurs futurs.**

V24 «Ton âme en me parlant me bouleverse toute» sentiment complexe > Victor Hugo met la rime sur « toute » ce qui accentue le sentiment paradoxal de la reine, déchirée entre l'amour de son éducation et celle qu'elle porte, malgré elle, à Ruy Blas.

V28 «Mais non, je ne dois pas dire cela si vite.» formulation négative > dans un moment heureux, cette phrase marque **une opposition entre le fond et la forme.**

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]



Pistes pour l'entretien :

Léa RENAUD, Alex PONCOT, Chloé SAINTY 1°SB - Synthèse réalisée le 15/04/14 7/7